

506773

CHMIEL-BRIOT

SACHA

03/03/2005

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

5 0 6 7 7 3



Né(e) le

0 3 / 0 3 / 2 0 0 5

Signature

Nom

C H M I E L - B R I O T

Prénom (s)

S A C H A - C L A U D E - E D W A R D

19 / 20



Épreuve : Géopolitique (MGGMC)

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 4

Numéro de table

5 4

Questions

- ① L'UE a autour d'elle un cercle de feu et certains des États membres sont grandement menacés et la nécessité de se défendre en s'armant est primordiale. On constate que les pays dont la part du PIB dédié à la défense est la plus haute en 2023 sont pour la plupart aux portes de la Russie et de la guerre en Ukraine qui s'est déclarée en 2022. La Pologne qui fait partie de l'OTAN a affirmé sa volonté de se réarmer face à une potentielle offensive de la Russie. Les pays Baltes, autrefois dans l'URSS craignent l'impérialisme pratiqué par Poutine qui affirme lui-même vouloir retrouver la puissance soviétique d'autrefois. En 2008, la Russie a même lancé une cyber-attaque sur l'Estonie. À l'inverse de ces pays, certains plus éloignés d'une potentielle menace n'investissent que très peu dans la défense comme Malte. D'autres pays comme le Luxembourg et l'Autriche sont des pays neutres et n'ont donc pas la volonté d'investir dans l'armement. À noter que Chypre investit lui aussi énormément dans l'armement avec la prise de Chypre-Nord par la Turquie. On voit ainsi une grande divergence d'intérêt entre les pays aux portes des conflits et ceux dont l'armement n'est pas une priorité.

(dans le top 20 mondial)

② On remarque que les entreprises européennes de défense ^{très peu} ^{nombreuse} comparé à la domination américaine et chinoise et cela limite donc le développement de la défense. Les États-Unis sont le pays dont le budget militaire est le plus fort, deux fois plus que sont concurrent direct la Chine. De plus, l'évolution catastrophique des entreprises européennes (toutes en perte de vitesse) montre l'impossibilité pour les États de s'armer en Europe. Le document montre également la dépendance des États européens aux entreprises américaines qui sont plus attractives avec du matériel de bonne qualité et abordable financièrement. Cependant, certaines entreprises comme Airbus (France-Espagne-Portugal) témoignent que l'ambition d'une Europe de la défense est envisageable car elle commence à reprendre le dessus sur l'entreprise américaine Boeing, son concurrent direct, à condition de mieux développer l'armement.

③ Tout d'abord, de nombreux pays européens comme l'Allemagne priorise l'achat d'avions F35 américains plutôt que le rafale français (Dassault) plus chère. Ce qui est paradoxal, c'est que ce sont les États-Unis qui en achète le plus. Les inégalités de PIB entre les pays de l'UE sont à l'origine de la grande différence entre les prises de commandes de l'UE et ailleurs car certains en Europe ne peuvent pas s'offrir le matériel sophistiqué français. Cependant, ce chiffre et on constate une forte augmentation entre 2020 (2 à 5%) et 2022 avec le retour de la guerre Europe. On voit que les fluctuations dépendent notamment du contexte géopolitique : guerre ou pas ? En période de guerre, l'armement

augmente évidemment. Une dernière explication aux limites est également l'obligation d'achat d'armes américaines pour les pays de l'OTAN à hauteur de 2% du PIB. (Que Trump veut augmenter à 5%).

Dissertation : Construire une Europe de la défense depuis les années 1950.

Après la rencontre début Avril 2025 entre Poutine et les représentants Américains à Saint-Petersbourg, l'Europe et le monde voyait un espoir d'une potentielle paix entre l'Ukraine et la Russie sous l'impulsion de Trump. Cependant, seulement quelques jours après cet échange, l'armée russe fait des dizaines de morts dans un bombardement en Ukraine soit disant "pas fait exprès". Trump va lui même qualifié cet acte "d'horrible", renforçant l'idée que la paix paraît en fait impossible. Dans les années 1950, la rivalité entre les deux super-puissances que sont les Etats-Unis et l'URSS apparaît sous la forme d'une Guerre-Froide que Raymond Aron qualifie de "guerre improbable". Même si le conflit n'est qu'indirect, on parle tout de même d'une guerre et face à une guerre, la défense est évidemment primordiale. L'U-E va alors développer un projet d'une défense commune en 1954, la CED (conseil européen de défense). Donc dès les années 1950, il y a bien une volonté européenne de construire une Europe de la défense. Cependant, ce projet va rapidement échouer à cause de la France qui craint l'Allemagne. Mettre sur pied ce projet paraît donc particulièrement complexe à cause des tensions et des rivalités entre certains Etats-européens. L'Europe englobe à la fois les pays de l'UE et les autres pays du continent. Cependant, c'est principalement l'U-E qui est à l'origine des projets de défense et cela met en évidence une première difficulté : Faut-il que tous les pays européens fassent parties du projet ou est-ce qu'avec

Numéro d'inscription

5 0 6 7 7 3



Né(e) le

0 3 / 0 3 / 2 0 0 5

Signature

Nom

C H M I E L - B R I O T

Prénom (s)

S A C H A - C L A U D E - E D W A R D

19 / 20



Épreuve: ...Géopolitique (HGGMC).....

Sujet

1 ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 2 / 0 4

Numéro de table

5 4

les pays de l'U-E uniquement ou pourrait parler d'une Europe de la défense. De plus, comment procéder pour prendre l'avis de tous ? De lors qualifie l'U-E "d'OPNI" : objet politique non identifié. L'U-E est un modèle unique qui prône le multilatéralisme lié l'idée du "concert des nations" de Kant, mais elle prône avant tout les droits de l'Homme. Vouloir une Europe de la défense n'est-il pas paradoxalement synonyme d'un échec de cette vision ? L'Europe doit se défendre face au retour de la primauté de la force sur le droit, contre les dangers des guerres symétriques et asymétriques, ou encore la menace nucléaire. Il faut se défendre militairement et pourquoi pas économiquement face à ces potentielles menaces pour affirmer sa place et concurrencer les autres puissances dans le monde. Construire une Europe de la défense, c'est s'affirmer.

Ne pourrait-on pas dire que la volonté des Européens de construire une Europe de la défense depuis les années 1950 témoigne de l'échec du modèle multilatéral qu'ils prônent ?

Tout d'abord, la construction d'un tel projet est envisageable mais freiné par les tensions et les divergences d'intérêts entre les États européens. Pourtant, un tel projet est primordial et nécessaire face aux nombreuses menaces et au retour de

la force. Pour finir il convient de se demander de quel façon un tel projet pourrait se construire sans ~~faire de l'UE un État et comment penser la mise en commun~~.
faillir aux valeurs multilatérales

* * *

Même si l'armée européenne est seulement composée de 5000 hommes, individuellement de nombreux pays européens sont très performants et efficaces dans le domaine militaire et la défense. En Europe, 2 pays sont dotés de l'arme nucléaire qui est l'élément de dissuasion le plus important sur la scène internationale : La France et le Royaume-Unis. Ces derniers sont également des membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU. Dans le domaine de l'armement, la France est également très performante puisqu'elle est l'unique pays européen à posséder un porte avion : le Charles De Gaulle actuellement en mer de Chine du sud. Elle est également reconnue dans le monde pour sa qualité de production d'armement notamment avec l'entreprise Dassault et ses avions de chasse : les rafales. L'Europe a bel et bien les ressources et la capacité de bâtir un tel projet, d'autant plus qu'elle bénéficie du soutien de l'OTAN* dont le centre de commandement est en Europe. Cependant, les tensions et divergences intra-européennes rendent ce projet trop complexe et

encourage les États à s'éloigner des valeurs multilatérales sans prendre l'avis de tous.

Avec l'attaque de l'Ukraine par la Russie en 2022, certains États ont ressenti le besoin de s'armer et de se défendre face à l'ours russe. Par exemple en 2024, la Suède et la Finlande sortent de la neutralité et rejoignent l'OTAN par crainte. Ceci dit, ce n'est pas le cas de tous les pays car certains comme l'Autriche n'investissent que très peu dans l'armement au même la Suisse car ils se revendiquent comme pays neutres. Ces divergences d'intérêts entre pays européens sont source de tension comme c'était le cas dans les années 1960 avec la politique de la chaise vide pratiquée par De Gaulles. Un autre problème majeur qui freine la mise en commun est la montée du nationalisme en Europe : certains pays deviennent des démocraties "illibérales" comme la Hongrie de Orbán ou la Turquie de Erdoğan et se concentrent sur la prospérité nationale avant tout. Ces divergences peuvent pousser les pays européens volontaires à s'éloigner du multilatéralisme et prendre les choses à leur compte. D'autant plus que l'Europe est grandement dépendante des États-Unis dans le domaine de la défense.

En effet, de nombreux pays en Europe font partis de l'OTAN créée en 1949 suite au blocus de Berlin. Ces pays sont contraints d'investir à hauteur de 2% de leur PIB dans l'armement pour acheter des armes américaines en contrepartie de la protection. Ce chiffre va même être augmenté à 5% par Trump. Cela contraint donc les Européens à acheter quasiment uniquement des

armes américaines et cette dépendance peut vite devenir un problème majeur dans le projet de défense. De plus, aucune entreprise européenne n'est réellement spécialisée dans l'armement, ce qui maintient que cette dépendance est un problème et ne permet pas l'Europe de s'affirmer face à ces concurrents : la Chine et les États-Unis. En voulant respecter ses valeurs multilatérales et en multipliant les accords, le projet Européen paraît impossible.

Ces difficultés sont donc un frein à un tel projet malgré les ressources dont dispose l'Europe. Cependant avec les nombreux conflits à ses portes, ce projet paraît essentiel. Le retour de la force est synonyme d'échec du multilatéralisme et construire ce projet le confirme.

Pendant la Guerre-Froide, un projet d'une Europe de la défense a permis à l'Europe de s'affirmer dans un monde bipolaire. L'Europe voulait se montrer en alternative et certains pays comme la France l'ont fait savoir : De Gaulles sort du commandement intégré de l'OTAN au début des années 60 et en 2003, le gouvernement condamne l'intervention américaine en Irak et prône à nouveau les valeurs multilatérales. L'Europe voulait se défendre également face à la menace communiste qui était à ses portes et menaçait sa prospérité. On voit que la volonté d'une Europe de la défense a toujours été nécessaire pour se protéger, ce qui témoigne à nouveau d'un échec du multilatéralisme. Les nombreuses

Numéro d'inscription

5 0 6 7 7 3

Signature



Né(e) le

0 3 / 0 3 / 2 0 0 5

Nom

C H M I E L - B R I O T

Prénom (s)

S A C H A - C L A U D E - E D W A R D

19 / 20



Épreuve : H66MC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 3 / 0 4

Numéro de table

5 4

guerres post-guerre froide qui se sont déclarées en Europe, notamment en ex-Yougoslavie : en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo en 1999 confirment la nécessité de se défendre. D'autant plus qu'avec l'Afghanistan, l'Europe est encore plus menacée.

L'Afghanistan adopte une vision impérialiste qui menace grandement l'Europe. Il annexe des territoires et priorise toujours la force au droit. Un exemple très parlant de l'échec du multilatéralisme européen est les accords de Minsk en 2014. L'Europe et ses représentants veulent négocier avec l'Afghanistan afin d'empêcher toute tentative d'annexion en Ukraine. Cependant, l'Afghanistan ne respecte absolument pas cet accord et annexe la Crimée, symbolisant la défaite du multilatéralisme européen. L'enclave de Kaliningrad sur les côtes de la mer Baltique depuis 2004 est également une zone de tension qui est menaçante. En 2022, la Russie envahit l'Ukraine et fait définitivement entrer l'Europe dans une guerre qu'elle redoutait. Une nouvelle fois, les menaces de l'Afghanistan sur l'Europe, à la fois militaires et économiques (coupure des gazoducs) renforcent l'idée qu'une Europe de la défense est primordiale.

face à l'échec du multilatéralisme. Surtout que l'on fait face à des menaces d'un nouveau genre.

L'Europe et les pays occidentaux ont subi un grand nombre d'attaques terroristes comme à Paris en 2015 ou encore récemment en Allemagne au marché de Noël de Stuttgart. L'Europe n'est pas menacée que par des États mais aussi par des groupes qui rejettent ses valeurs. Ces groupes et même pays qui s'opposent à l'Europe la menacent grandement. La menace nucléaire est également à prendre en compte pour l'Europe dont l'armement nucléaire est bien plus faible que celui de la Chine par exemple. Une dernière menace est celle d'une potentielle cyber-guerre et l'Europe ne peut aucunement rivaliser en matière de cyber-attaque comme ça a été le cas lors des JO de Paris en 2024 et l'attaque des Trolls russes. La Russie est extrêmement performante dans le hacking et cette menace n'est pas à négliger. Le grand nombre de menaces et de dangers qui pèsent sur l'Europe montre la nécessité d'une Europe de la défense et l'échec du multilatéralisme.

Les menaces sont là et l'Europe se doit de réagir mais cela est-il possible en respectant les valeurs

multilatérales ? L'Europe peut-elle réussir une potentielle mise en commun tout en respectant les valeurs démocratiques ? Ou doit-elle justement s'en éloigner pour assurer sa défense ? La question de la construction d'une Europe de la défense est véritablement de savoir jusqu'où veut-on aller dans la défense.

En 2005, les pays de l'UE proposent un référendum à leur population : l'objectif est de savoir si oui ou non elle accepte la création d'une constitution européenne.

En France et aux Pays-Bas, le peuple vote non. Cependant en 2007, le traité de Lisbonne est signé et on voit la création d'une constitution européenne. L'UE n'est donc pas une véritable démocratie directe et s'éloigne des valeurs multilatérales qu'elle prône. L'Europe est-elle donc en mesure de créer une Europe de la défense sans faillir à ses principes ? Car un tel projet demanderait une coopération sans faille et les nombreuses tensions et divergences énumérées précédemment font de ce projet un rêve impossible, à condition de ne pas rompre les valeurs. La mise en commun d'un potentiel armement est aussi à penser.

Comment l'Europe pourrait-elle avoir une armée en commun ? On pourrait imaginer différentes solutions. Avoir une armée européenne (sous bannière de l'Europe) est une possibilité ou il faudrait considérer une armée européenne comme une addition des armées de chaque pays. Le cas de la Turquie est aussi à mentionner : son rapprochement avec la Russie et sa volonté de s'étendre vers l'Asie la rend-t-elle éligible à faire

Union

partie du projet, sachant qu'on la considère comme un pays européen. De plus, ses interventions dans le Rojava au Nord de la Syrie pour limiter les contacts entre les Kurdes turques et syriens démontre qu'elle ne respecte absolument pas les valeurs européennes multilatérales. Cependant, elle est la deuxième armée de l'OTAN donc peut-on se passer d'elle ? même si elle ne respecte pas les valeurs multilatérales ? En vérité l'Europe peut bâtir une Europe de la défense qui suit le multilatéralisme.

L'aidi parle de l'Europe^{me} comme "une puissance par les normes". Elle a toujours réussi à rester une puissance qui se défend face aux super-puissances à la fois économiquement : derisking face à la Chine avec la taxe carbone en 2019 mais aussi politiquement en utilisant la guerre en Ukraine comme un tournant pour sortir de la dépendance aux énergies fossiles avec le projet "Repower EU". Tout en respectant ses valeurs multilatérales, l'Europe a toujours réussi à se défendre face aux dangers de la mondialisation avec des multitudes d'accords qui lui ont toujours permis de se défendre et même de s'affirmer, donc pourquoi n'y arriverait-elle pas de manière militaire et dans le domaine de la défense ?

Il est évident que les dangers qui menacent l'Europe montre que l'Europe a échoué à faire adopter le modèle multilatérale à l'international. Son projet de construction d'une Europe de la défense pourrait

Numéro d'inscription

5 0 6 7 7 3



Né(e) le

0 3 / 0 3 / 2 0 0 5

Signature

Nom

C H M I E L - B R I O T

Prénom (s)

S A C H A - C L A U D E - E D W A R D

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 4 / 0 4

Numéro de table

5 4

être une solution pour faire face aux dangers, d'autant plus qu'elle en a les ressources. Cependant, il paraît compliqué de penser qu'elle pourrait le faire sans s'éloigner de ses valeurs multilatérales. Avec une Europe de la défense il pourrait-être intéressant de s'interroger sur la potentielle matwre, notamment de l'U-E si un tel projet voit le jour. Devrait-on la qualifier à ce moment là d'un véritable État? Car elle remplirait tous les attributs Régaliens qui pourrait faire d'elle un État?

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

A large rectangular area with horizontal ruling lines, intended for writing. The lines are evenly spaced and cover the majority of the page's vertical space.

